



SOMMAIRE

YAOKONG	2	MOINES GUERRIERS SHAOLIN	22
WARCOR, LES CORRESPONDANTS DE GUERRE D'INFINITY .	4	ZHANSHI	24
YU JING SUPPORT PACK.....	7	SOLDAT-TIGRE.....	26
ZHANSHI YĪSHĒNG (MÉDECINS MILITAIRES)	8	SHANG JI.....	28
ZHANSHI GŌNGCHÉNG (MÉCA-INGÉNIEURS)	9	DAOFEI	31
LIANG KAI, MOINE SHAOLIN ERRANT	10	GUIJIA.....	33
KUNAI SOLUTIONS, MERCENARY NINJAS.....	13	QIANG GĀO	36
INFANTERIE YĚ MǎO	16	YAOXIE.....	38
RÉGIMENT DE LOUPS BLEUS, CAVALERIE MONGOLE DE L'ÉTAT	19	YAOPU PANGGULING.....	40
		GUILANG	42

YAOKONG



Un article de



Les Yáokòngs sont des unités robotisées semi-autonomes employées par l'armée Yu Jing comme soutien de l'infanterie. Compatibles aussi bien avec les systèmes du Guījǐǎ qu'avec les interfaces des hackers, ils peuvent devenir les yeux de leur armée ou de ses exécutants.

La clé de l'éblouissante polyvalence des Yáokòngs réside dans leur conception modulaire, qui permet d'adapter n'importe quel modèle aux besoins spécifiques du scénario tactique avec facilité et rapidité.

Les **Yáokòngs Wèibīng**, ou Drones Gardiens, disposent d'une batterie de capteurs capables de localiser tout ennemi pouvant se trouver en embuscade, d'étendre la présence effective d'un hacker ou de fournir des coordonnées pour l'artillerie.

Les **Yáokòngs Hùsòng**, ou Drones d'Escorte, portent une mitrailleuse lourde et des dispositifs de capteurs à distance. Le plus souvent, ils sont utilisés comme appui-feu mobile, pour défendre une zone ou stopper la progression d'un ennemi.

Les **Yáokòngs Son-Bae** sont équipés de plates-formes d'artillerie jumelles avec des missiles guidés intelligents. Leurs observateurs d'artillerie portent des casques équipés d'un système de contrôle par visière-écran, permettant au Yáokòng Son-Bae de surveiller la trajectoire de ses missiles après le ciblage. Le système est précis et protégé contre les interférences de contre-mesures électroniques, avec lesquelles un agent extérieur pourrait tenter de modifier la trajectoire ou le système de ciblage.

Enfin, les **Yáokòngs Chaīyì** (Courier) offre un soutien aux cyber-attaques dans les environnements de cyberguerre. Ils sont fragiles, mais rapides, et ont été spécialement conçus pour améliorer l'efficacité des hackers tactiques de l'armée de l'État-Empire.

Home

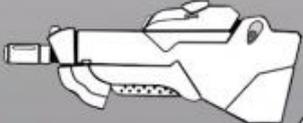
YAKKONG REMOTES

INFINITY
CODE ONE

YU JING 玉

FIGURE/WEAPON SCALE

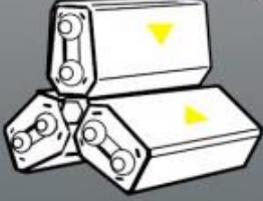
1. COMBI RIFLE



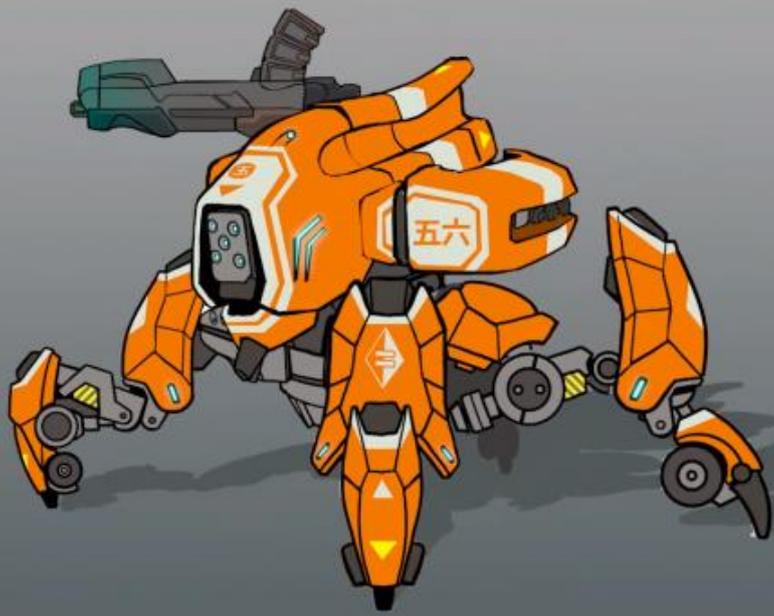
2. HMG



3. MISSILE LAUNCHER



4. FLASH PULSE



COPYRIGHT 2020 CORVUS BELLI S.L.

WARCOR, LES CORRESPONDANTS DE GUERRE D'INFINITY



De Inma "Morgana" Lage

Les **Warcors** sont des joueurs vétérans d'Infinity, notre wargame préféré. Endurcis par un millier de batailles à travers la Sphère Humaine, ils sont les premiers à faire découvrir Infinity aux nouveaux joueurs et à ceux qui sont chargés de maintenir leur communauté Infinity en vie.

Ce sont des joueurs expérimentés, des bénévoles enthousiastes qui organisent des tournois et des ligues Infinity ainsi que des démonstrations et des soirées où l'on peut s'adonner à son passe-temps favori : la peinture de figurines, la construction de décors ou tout simplement des parties amusantes.

En hommage, et inspirés par nos valeureux volontaires Warcor, nous avons créé la figurine Warcor.



En 2014, la première figurine de "Warcors, Correspondant de guerre" a vu le jour, et aujourd'hui, en 2018, la version féminine fait sa grande apparition, nos Warcors, correspondantes de guerre (Pistolet Etourdissant).

Dans cet article, vous trouverez une analyse approfondie de cette nouvelle figurine à travers son histoire, son profil, son concept et ses statistiques ITS, ainsi que l'opinion de Zlavin, l'un de nos Warcors en Espagne.

Nous espérons que vous l'apprécierez !



HISTORIQUE

Les Correspondants de guerre, ou Warcors (War Correspondents), sont des journalistes professionnels prêts à passer au travers des tirs croisés pour obtenir les informations les plus exclusives ou les images les plus percutantes qui soient. L'ensemble de Maya vibre de leurs chroniques, envoyées depuis le front, transmises alors qu'ils sont affalés au milieu d'un bombardement ou que les balles sifflent au-dessus de leurs têtes. Les spectateurs adorent voir l'image vaciller pendant que la caméra à distance tremble sous les impacts des tirs hostiles. Tout cela traduit la nature épique de cette profession ; un métier d'aventurier, un métier pour des guerriers désarmés. Car lorsqu'un reporter rejoint une unité militaire, il doit faire face aux mêmes menaces que les soldats : embuscades, pièges, snipers, tirs automatiques... tous les dangers liés au combat imaginables. C'est pourquoi être correspondant de guerre, c'est faire partie d'une fraternité qui connaît l'un des taux les plus élevés de maladies cardiaques, dues à la tension et à un rythme effréné, et de divorces, car on est toujours loin de chez soi. Mais c'est une vocation plus qu'un simple travail - aucun reporter ne le fait pour l'argent, mais pour le risque et la reconnaissance d'une profession aussi épique que cinématographique.



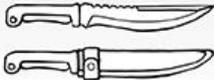
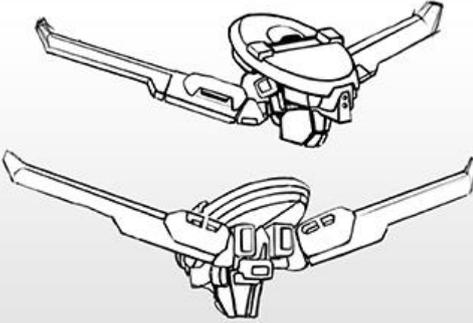
Au-delà de la recherche de la vérité, caractéristique des débuts du journalisme, pour ces nomades errants, ce qui les fait passer de conflit en conflit, c'est l'émotion de l'histoire exclusive : informer depuis la ligne de front, voir ce que personne d'autre ne peut voir, même s'ils ne peuvent le diffuser par la suite. Parce qu'on peut tout oublier de la liberté de la presse dans les zones de combat ; la seule chose qui est diffusée, c'est ce que le Renseignement permet. Ces reporters signent un contrat de confidentialité et d'obéissance et s'ils le violent, ils se retrouvent immédiatement enfermés dans une prison militaire, pour trahison et divulgation de secrets. Le travail d'un reporter de guerre consiste à relater les actions de l'armée, à créer des héros, à les exalter et à magnifier leur légende. Tout cela pour le public, mais depuis la ligne de front et avec la caméra à la main.

WARCORS, WAR CORRESPONDENTS
MERCENARIES




CORVUS BELLII INFINITY CONCEPT DESIGN

FIGURE/WEAPON SCALE

1. STUN PISTOL
 
2. KNIFE
 
3. AEROCAM
 



COPYRIGHT 2018 CORVUS BELLII S.L.L.

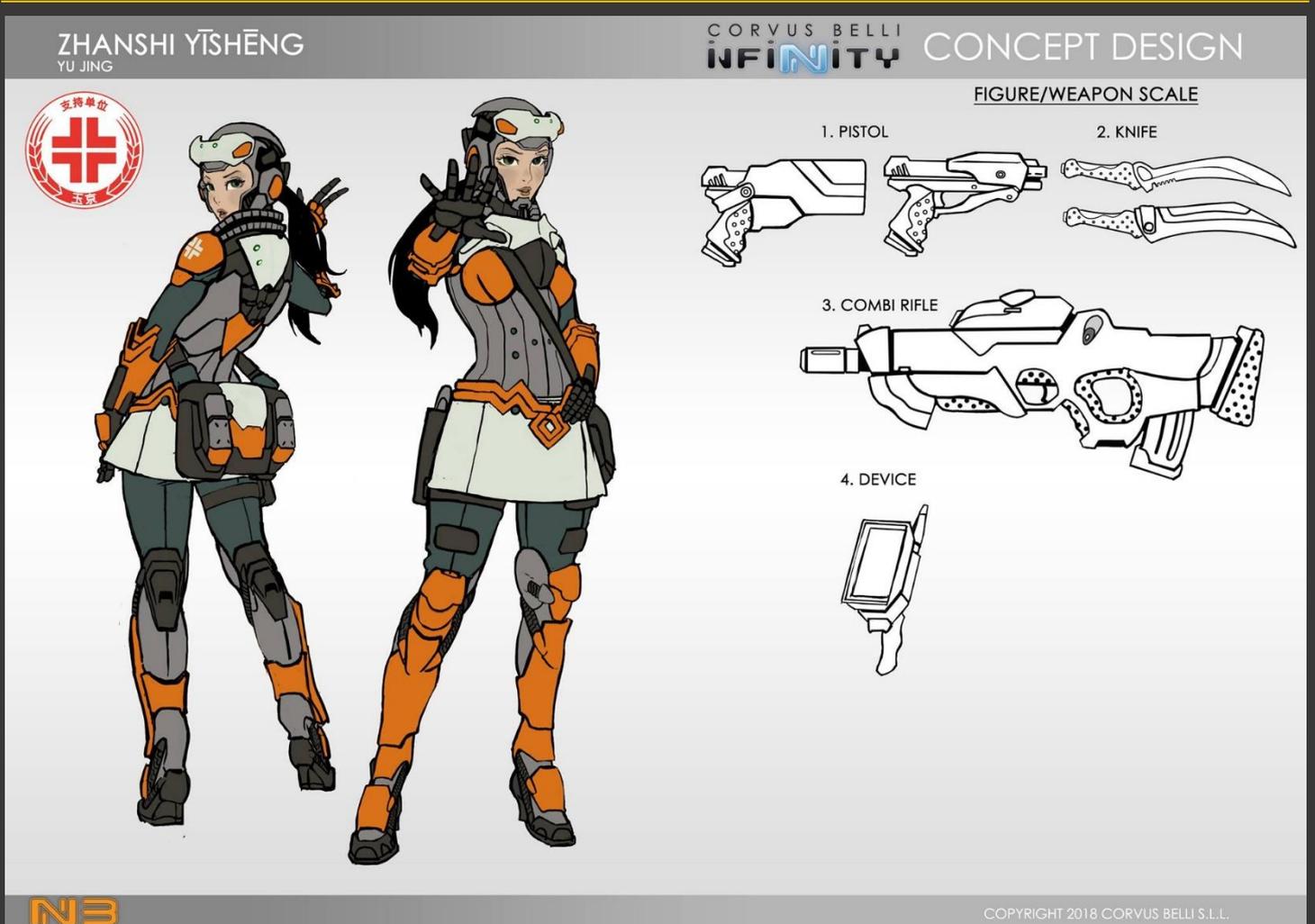
YU JING SUPPORT PACK



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños

Les méca-ingénieurs (Zhanshi Gōngchéng) sont les membres de l'unité d'assistance technique des sections d'Infanterie Mécanisée des forces armées de Yu Jing et les Yīshēngs (Médecins) employés par l'Armée de l'Etat-empire suivent une instruction militaire comme tous les autres Zhanshi.

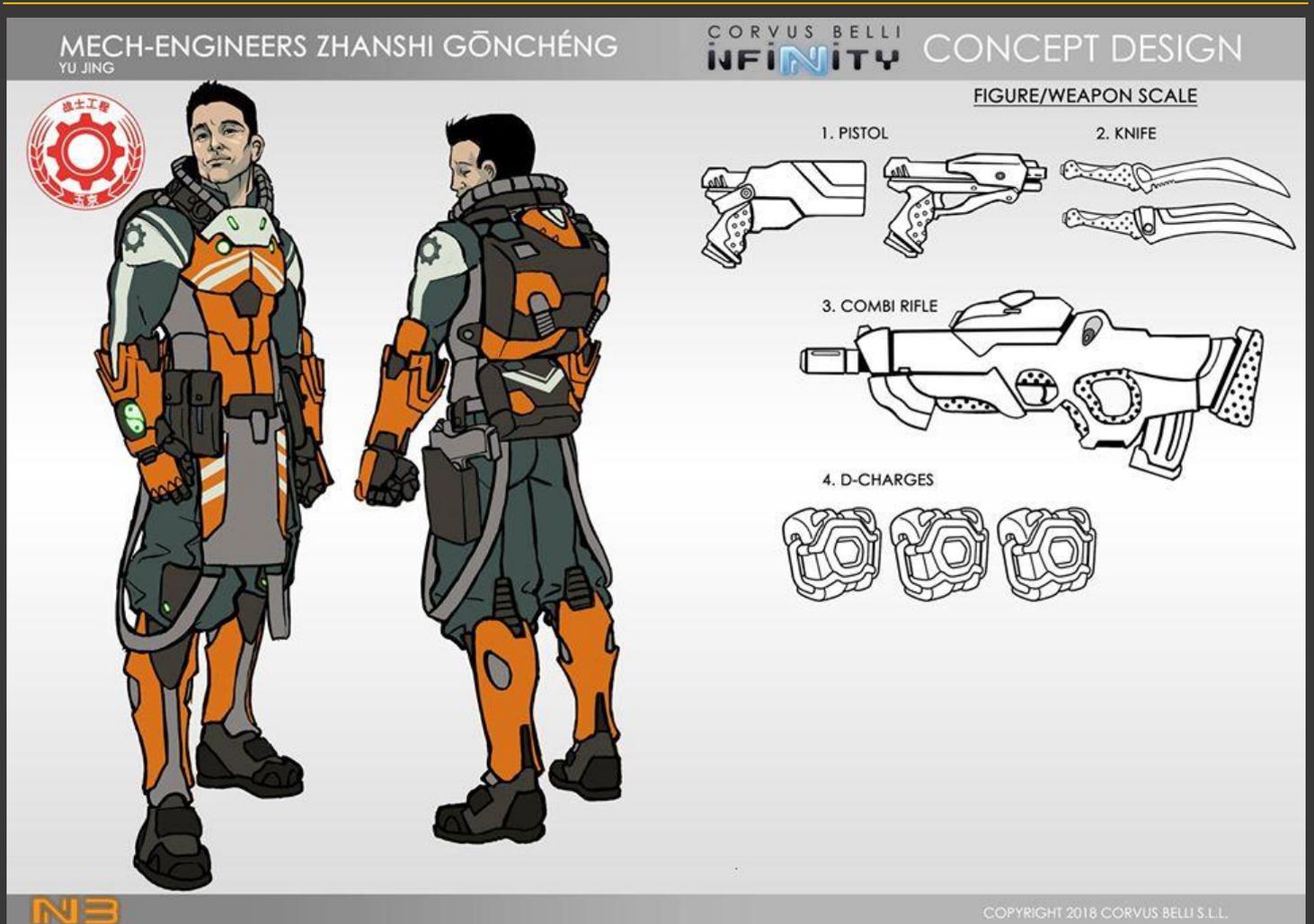
ZHANSHI YĪSHĒNG (MÉDECINS MILITAIRES)



[Accès Rapide : Médecins militaires spécialisés en médecine de combat.]

Les Yīshēngs (Médecins) au service de l'Armée de l'Etat-Empire suivent une instruction militaire comme tous les autres Zhanshi. Le haut commandement de Yu Jing a en effet besoin de spécialistes médicaux capables de tenir le rythme même dans les positions les plus avancées sur le champ de bataille, ce qui évite d'avoir à transférer les blessés vers les arrières pour qu'ils se rétablissent et optimise ainsi les résultats des soins médicaux. Derrière chaque aspect de la formation des Yīshēng se cache l'idée que leur travail se déroulera en première ligne, sous des tirs croisés meurtriers. On attend donc d'eux qu'ils fassent preuve du plus grand sang-froid, même sous une pression extrême. Dans une situation de combat, le Yīshēng représente la véritable clé de la survie d'une unité, qui est toujours parfaitement calme et prêt à agir en cas de besoin.

ZHANSHI GŌNGCHÉNG (MÉCA-INGÉNIEURS)



[Accès Rapide : Techniciens militaires spécialement formés pour assurer la maintenance et le soutien des unités d'Infanterie Mécanisée de l'Armée de l'Etat-Empire].

Les méca-ingénieurs (Zhanshi Gōngchéng) sont les membres de l'unité d'assistance technique des sections d'Infanterie Mécanisée des forces armées de Yu Jing. Chaque membre de cette unité a déjà servi dans un Régiment de la Bannière, où il a reçu une formation de base au combat en plus de son instruction de soldat sapeur. Le fondement de leur préparation technique repose sur les domaines de l'ingénierie et de l'électronique militaire, avec un accent particulier sur l'entretien, la réparation et le montage des armures à servocommande et des augmentations. Leur rôle est de maintenir en état de marche toutes les machines, les combinaisons blindées, les armes et les équipements de haute technologie utilisés quotidiennement par les autres régiments. Comme leur travail se déroule souvent dans des situations de combat, à proximité - ou, plus souvent, à l'intérieur - des restes fumants d'un véhicule ou d'un TAG, leur visière optique/holographique comporte la présence de filtres de lumière ambiante pour améliorer leur visibilité dans des conditions de faible luminosité. Leurs visières sont également reliées par comlog avec leurs outils et instruments de diagnostic, ce qui leur permet d'obtenir la plus grande précision possible pour leur tâches, en dehors d'un atelier d'ingénierie. Ils sont un atout précieux pour l'armée de l'Etat-Empire, mais ces spécialistes déplorent souvent que leurs camarades ne se souviennent de leur existence que lorsque quelque chose doit être réparé d'urgence.

LIANG KAI, MOINE SHAOLIN ERRANT

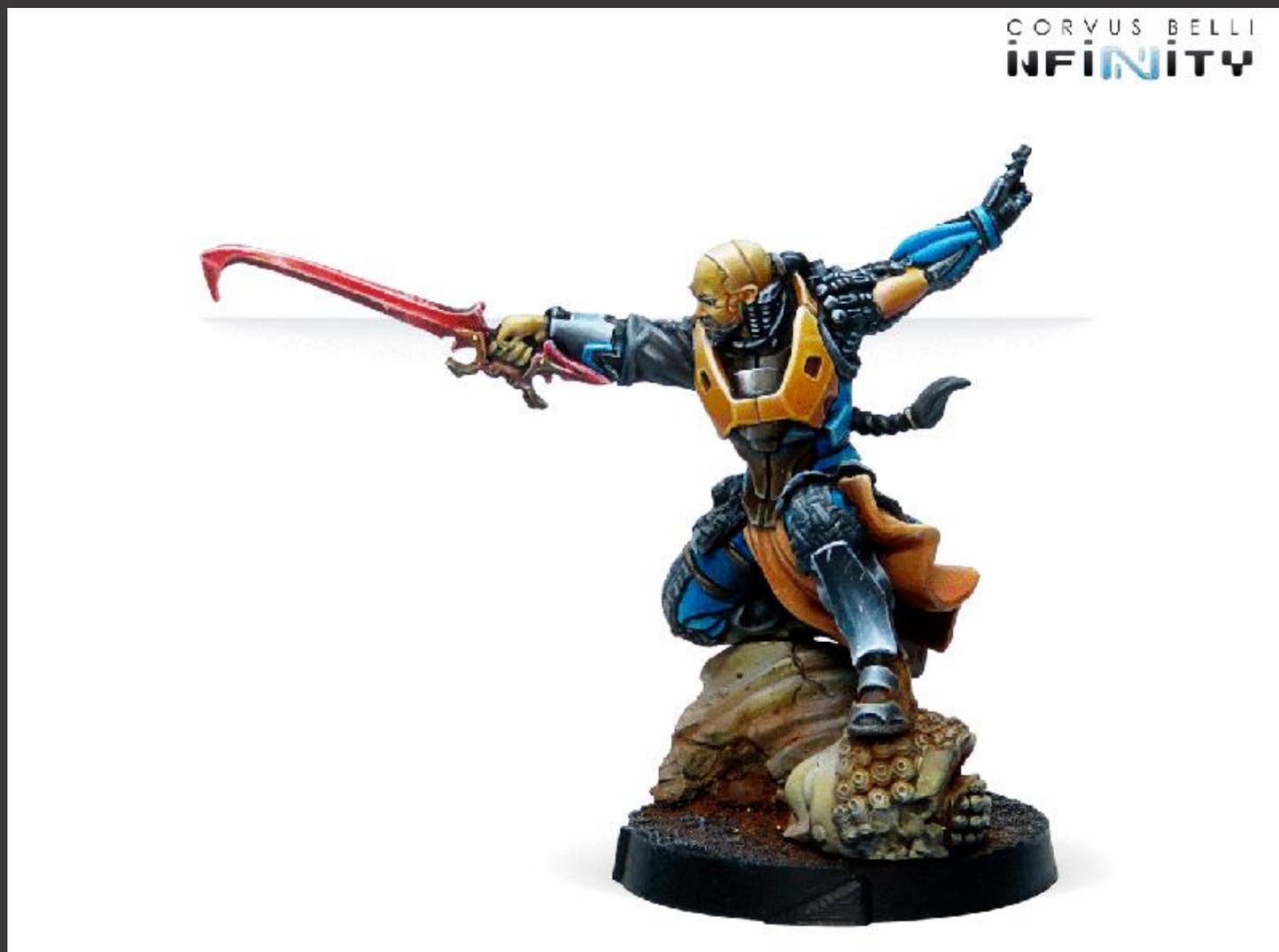


Liang Kai était un héros, un champion, un artiste martial renommé et admiré, un guerrier et un maître décoré, un homme accompli en équilibre avec lui-même et l'univers. Mais c'était avant. Aujourd'hui, Liang Kai est un homme engagé dans une spirale infernale qui le mène à son enfer personnel, un guerrier déchu qui lutte pour se racheter, un moine en quête de lumière. Si quelqu'un a vraiment vu sa vie s'effondrer du haut de l'échelle, c'est bien ce combattant. Étoile brillante du Monastère de Zhúlín, l'un des petits centres Shaolin de la région de Zhou Zhong à Shentang, Liang Kai était le champion invaincu de tous les tournois d'arts martiaux organisés par l'ordre durant quatre années, ce qui lui valu le titre de Maître des 72 techniques Shaolin - un exploit qui ne lui fut pas chose facile, car il dut équilibrer son entraînement et les tournois avec des déploiements successifs en zone de combat, conformément aux accords de l'ordre avec l'Armée de l'État-Empire.

En général, les moines qui remportent ces tournois sont exemptés du service militaire prévu par l'ordre, car ils sont considérés comme ayant plus de valeur en tant que futurs maîtres et dirigeants. Dans la pratique, cependant, cela se limite à ceux qui viennent des monastères les plus importants et les plus influents de l'ordre. Mais Liang Kai a su profiter de l'expérience qu'il a gagné lors de ces déploiements, tant d'un point de vue martial que moral, en en tirant de précieuses leçons qui se révéleraient cruciales pour son travail de maître au Monastère Wūfēng, l'un des centres de l'ordre à Huangdi. Il n'est pas le plus important et, en réalité, il est isolé dans des montagnes, en plus d'avoir l'honneur douteux d'être l'un des monastères avec le plus petit budget de tout l'ordre. Néanmoins, pour Liang Kai, qui considère qu'aucun maître ne cesse jamais d'apprendre, ce fut un centre d'étude pacifique, loin des intrigues

politiques au sein de l'ordre, un lieu pour former un groupe de disciples sans l'interférence de maîtres plus orthodoxes.

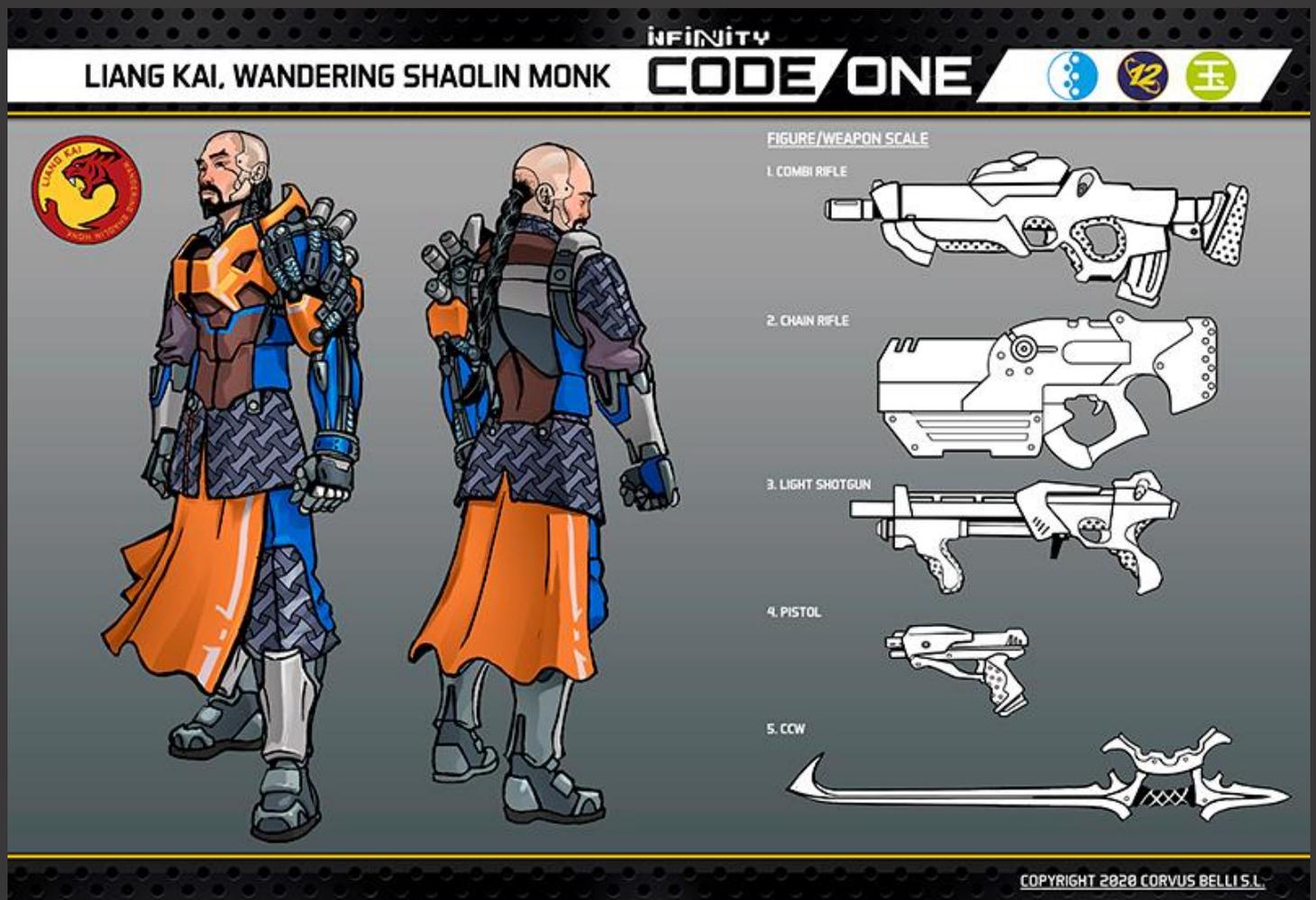
Peut-être, que dans ce monastère isolé, loin des projecteurs, il a pu passer inaperçu aux yeux des grands maîtres, mais l'Armée de l'État-Empire est loin d'oublier aussi facilement, et encore moins quelqu'un dont le dossier atteste qu'il vainquit plusieurs Umbra en un seul combat. Liang Kai a ainsi été convoqué occasionnellement, parfois dans le cadre de ces levées que l'ordre devait périodiquement respecter, et d'autres fois pour exécuter personnellement des missions spécifiques.



Lorsque le Soulèvement Japonais éclata, Liang Kai et ses trois disciples se trouvaient dans les Confins Humains dans le cadre d'une de ces levées, affectés à des tâches de sécurité dans les colonies astéroïdales du système Yu Jing. Lui et ses disciples y ont été frappés par un attentat terroriste à la bombe perpétré par le Tatenokai à la station de Hua Ling. Ses trois disciples perdirent la vie, tandis que Liang Kai, gravement blessé, perdit un bras. Sans doute encore atteint d'un cas grave de SSPT, il accepta de se faire implanter un bras bionique et, sous l'effet de drogues pour prévenir le rejet, ainsi que de stimulants et qui sait quoi encore, il fut à nouveau déclaré apte au service actif. Alors, comme membre d'une unité tactique du Service Impérial, il fut envoyé pour pacifier une petite base de prospection mobile dans la haute atmosphère de la géante gazeuse Castor, qui avait proclamé son indépendance. Liang Kai ne se souvient pas beaucoup de cette opération, mais le stress du combat, ainsi que le cocktail de drogues qui coulait dans ses veines, en firent une machine à tuer imparable.

Pour lui, tout ce qui est arrivé ce jour-là est voilé d'une brume aussi épaisse et rouge que le sang dont il était couvert lorsqu'il a repris ses esprits dans une salle pleine de civils morts - que le Service Impérial considérerait uniquement comme des insurgés - tous massacrés de sa propre main. Aujourd'hui encore, il est parfois assailli par de brefs aperçus de gens hurlant alors que sa lame leur fend le corps.

Liang Kai fut décoré pour cette action, récompensé d'une distinction impériale faisant de lui un héros de Yu Jing et, une fois de plus, il fut cité en exemple à tous les membres de son ordre. Cependant, il estimait que le surnom que les médias Japonais lui avaient donné était plus approprié : "le boucher de Sutārēki". Incapable de supporter sa honte, Liang Kai quitta l'ordre et - après avoir vécu quelque temps en ermite à Huangdi et profité de cette situation pour adapter les 72 Techniques Shaolin aux nouvelles capacités de son bras bionique - s'embarqua pour un pèlerinage à travers la Sphère, devenant ainsi un moine errant qui offrait son aide à tous les gens dans le besoin qu'il rencontrait au cours de ses voyages. Parfois, il aidait des autorités locales trop faibles pour résister aux puissants gangs criminels qui dirigeaient et opprimaient une colonie ou un village qu'il traversait. D'autres fois, il aidait des citoyens impuissants contre les politiciens corrompus qui les maltrahaient. Liang Kai se trouvait toujours là pour une bonne et juste cause, et ainsi, chaque fois qu'il revint à Svalarheima, il collabora avec les deux parties du conflit lorsque leurs raisons le convainquirent que ses actions amélioreraient la vie des colons, qu'ils soient PanOcéaniens ou Yu Jing. De temps en temps, pour pouvoir aller plus loin dans son errance, il accepta l'invitation du condottiero John Hawkwood à rejoindre sa White Company, toujours pour mener à bien des missions au caractère humanitaire marqué. Mais peu importe le nombre de vies qu'il sauvera, peu importe le nombre de personnes qu'il aidera, ce moine est incapable d'exorciser ces bribes de son passé qui le tourmentent sans cesse. Son seul espoir est que le sang des criminels soit suffisant pour nettoyer le sang des innocents qui souille ses mains et son âme. Et pour cela, Liang Kai met tout son talent de maître des 72 techniques Shaolin au service des plus démunis et de sa propre rédemption.



KUNAI SOLUTIONS, MERCENARY NINJAS



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



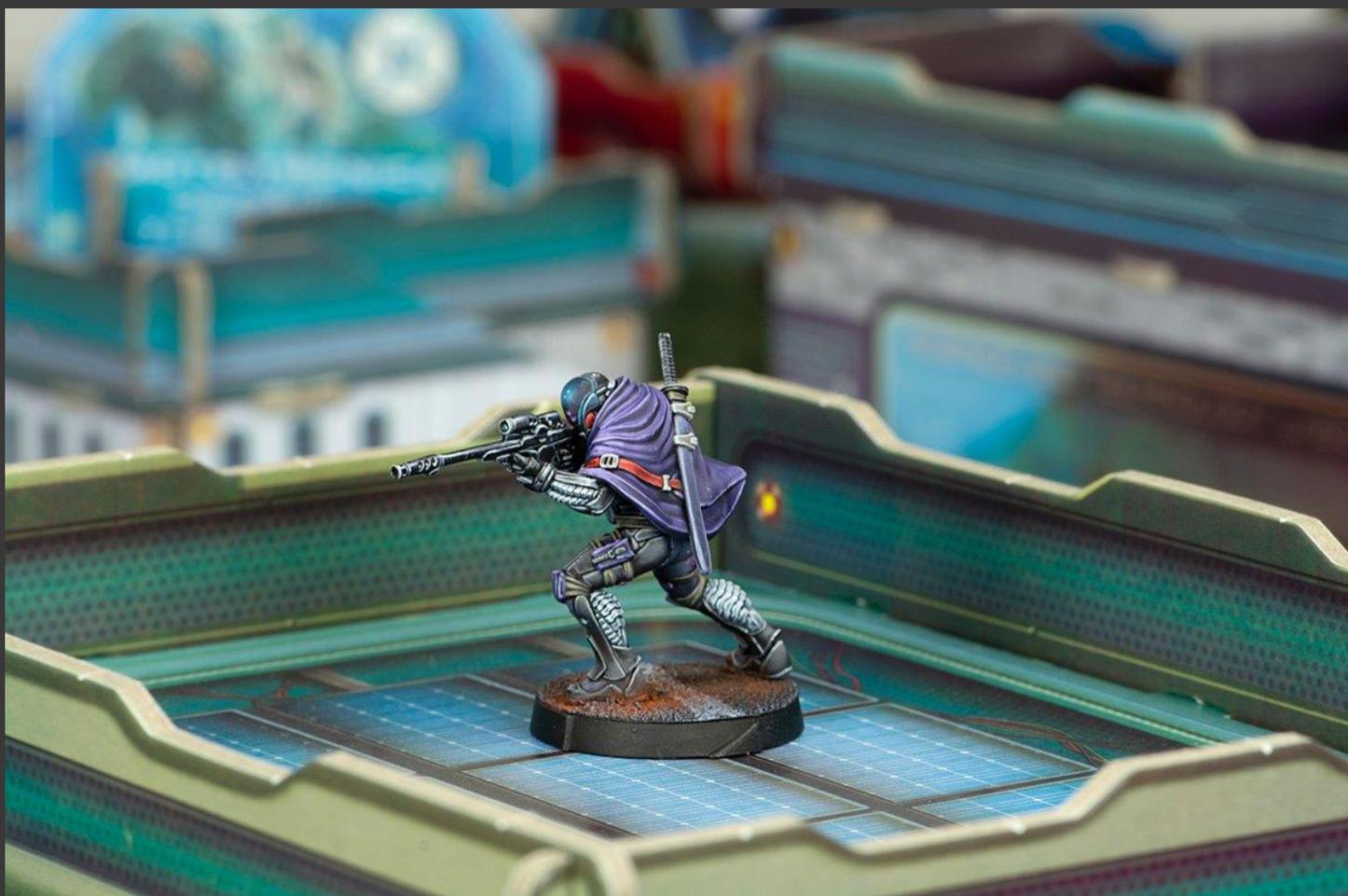
"Des ressources de sécurité, c'est ce qu'offre Kunai Solutions. Et pour cette société écran du clan ninja Takemura, cela signifie espionnage, vol, assassinat et bien d'autres activités illégales moyennant argent. Après tout, ils font partie des clans sans honneur qui trahissent l'Empereur du Japon afin de continuer à travailler pour Yu Jing, et aussi pour la PanOcéanie si elle paie bien. Alors, que pouvez-vous attendre plus d'eux ?"

Spec-Ops Husam Yasbir lors d'une session du Conseil de sécurité, à la demande du Dîwan al Hachib (Cabinet du Président). Khadijah. Île Nawal. Bourak.

Les gens disent que la seule question qu'une personne honorable devrait poser est "pourquoi ? C'est la réponse à cette simple question qui les rend prêts à entreprendre ou non certaines tâches. Si la tâche est conforme à leur code d'honneur, ils l'accepteront, car ils se sentiront obligés d'accomplir ladite tâche. Mais si elle ne l'est pas, ils la rejeteront, car ce même code d'honneur en exigera le rejet. L'honneur est un élément fondamental de la société japonaise du 22e siècle. L'adhésion au code est considérée comme une vertu, et dans le cas de l'aristocratie kuge, l'élite de la société japonaise, c'est un trait caractéristique de son excellence sociale et culturelle. Ainsi, il n'y a pas de plus grand prestige que d'appartenir à une famille ou à un clan ayant une longue tradition d'honneur. Avoir le bon nom de famille ou appartenir au bon clan peut ouvrir des portes et offrir des opportunités inaccessibles aux autres, c'est une garantie de réussite sociale. Et la détermination des clans et des noms de famille qui peuvent être considérés comme étant dignes, est déterminée par la fameuse liste Shinohara, un répertoire de noms de familles prestigieuses établi par l'université de Kyoto à la demande de la Maison

Impériale à la fin du 21^e siècle. Bien que la liste soit périodiquement mise à jour, elle est extrêmement élitiste et pratiquement fermée, ce qui la rend extrêmement difficile d'accès. Cette liste concerne tous les domaines de la société, de l'économie et des affaires dans le Japon actuel, de sorte que même les clans ninja peuvent faire l'objet d'un examen minutieux.

Avant de nous laisser emporter par la mystique littéraire et les légendes urbaines, nous devons comprendre que le terme "clan ninja" désigne les familles qui ont fait de leur rôle d'agents clandestins, indépendants ou liés à une maison noble, une tradition ou une entreprise familiale spécialisée. Il est vrai qu'il peut être surprenant de parler des ninjas en termes d'honneur, car ils ont toujours été considérés par les Japonais eux-mêmes comme des individus sans honneur qui ne respectent pas les règles de la société et de la guerre. Cependant ici, l'honneur est associé à leur loyauté et à leur engagement envers une maison ou une famille noble plutôt qu'à la nature des activités qu'ils opèrent pour elle. Il est entendu, bien sûr, qu'une maison honorable ne leur demandera jamais de faire quoi que ce soit qui aille à l'encontre de leur code d'honneur. Pour cette raison, les clans ninja sont divisés en trois grands clans - comme Ōnishi (大西), Kōsetsu (降雪) et Fukurō (鼻) - qui figurent sur la liste Shinohara, et les petits clans, qui en sont absents. Cette distinction est cruciale lorsqu'il s'agit de signer des contrats importants auxquels les petits clans n'ont pas accès. Enfin, jusqu'à l'Insurrection.

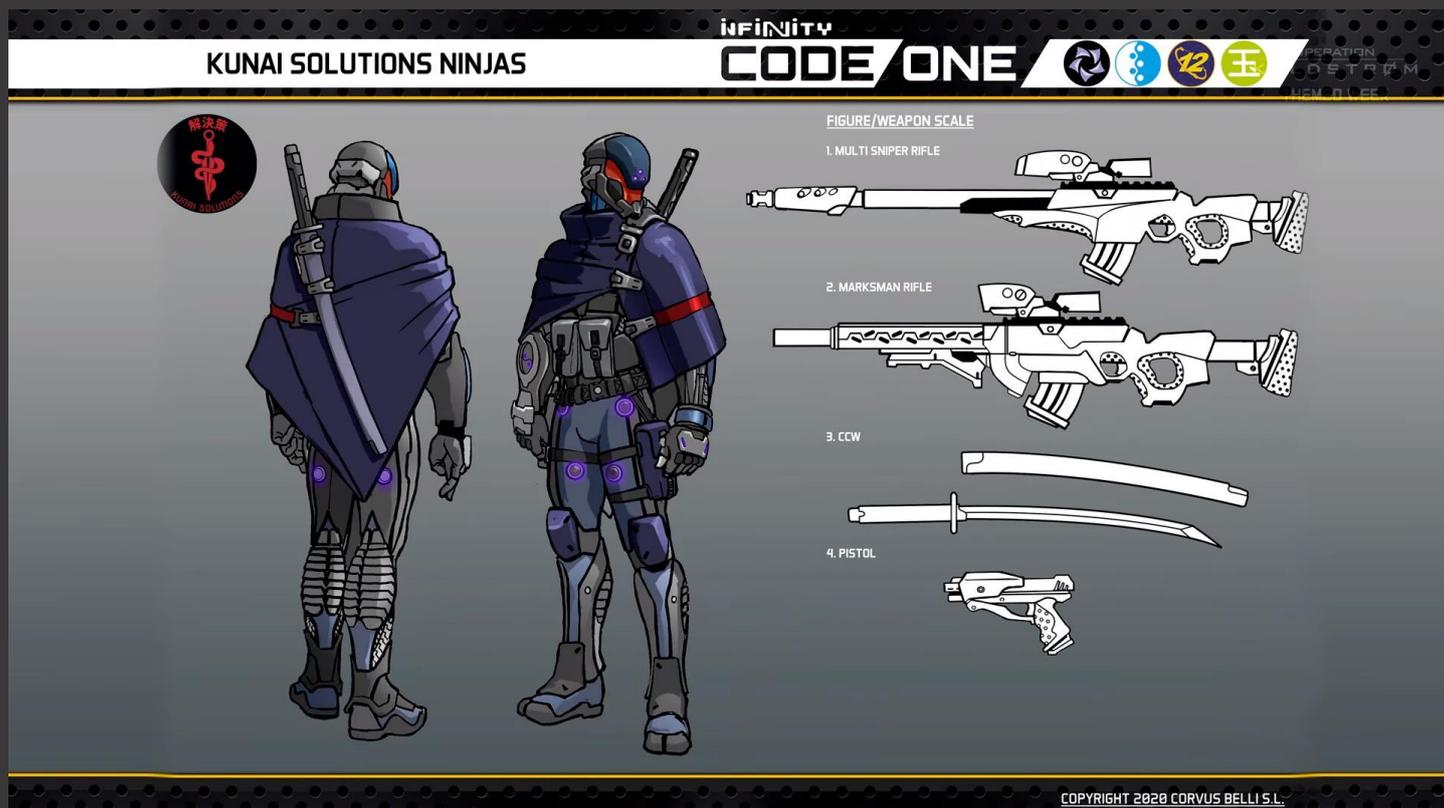


Lorsque le Japon a fait défection, les clans ninja ont dû choisir leur camp : soit ils restèrent fidèles à l'Etat-Empire, soit ils se dévouèrent à l'Empereur du Japon. Pour les grands clans, le choix était évident, car même en étant fidèles à l'empereur du Japon et en abandonnant Kuraimori et tous les territoires que l'Etat-Empire gardait sous son contrôle, ils pouvaient quand même conserver leurs privilèges. Pour les petits clans, ce n'était pas si simple, car l'honneur les obligeait à être fidèles au Trône Impérial et au peuple Japonais, même si cela impliquait de continuer à être coincés dans une classe inférieure, et de vivre des restes des grands clans. En même temps, leurs intérêts personnels et leur cupidité leur indiquaient les immenses possibilités qui s'offraient à eux s'ils restaient fidèles à l'Etat-Empire. C'est pourquoi un certain nombre de clans inférieurs, tels que Kurokawa (黒川), Miyoshi (三好) et Takemura (竹村), décidèrent de rester et de prospérer avec Yu Jing. Cette décision fit immédiatement d'eux des ennemis de l'État Japonais indépendant, ce qui équivaut à une

condamnation à mort pour quiconque tombe aux mains des troupes japonaises. Cependant, cette décision a également ouvert la porte à de gros contrats avec l'Armée de l'État-Empire et avec le Service impérial, qui étaient auparavant tous deux monopolisés par les grands clans. Ainsi depuis lors, ces petits clans prospérèrent et s'épanouirent, car la seule chose qui les différençait des grands clans était leur manque d'opportunités, et non leur manque de compétences.

Néanmoins, cela n'était pas suffisant pour le clan Takemura. Même si l'Etat-Empire considérait ces clans comme un outil utile, il continuait à être préoccupé par leur origine japonaise, ce qui signifiait que la suspicion les suivait toujours. C'est pourquoi, à de nombreuses reprises, lors d'actions menées contre le Japon sécessionniste, l'armée de l'Etat-Empire ne leur proposait pas de travail, de peur qu'ils ne divulguent des informations sur l'attaque en cours, à leurs anciens compatriotes. Néanmoins cela se produisait beaucoup plus fréquemment dans les régions limitrophes des colonies du Japon sécessionniste, comme Mars ou Svalarheima. Et c'est précisément sur cette planète que le clan Takemura rompit le pacte : par le biais de leur société écran, Kunai Solutions, qui est leur outil pour assurer une présence sur le marché, ils offrirent même leurs services à la PanOcéanie. Vol, espionnage, assassinat ciblé, tout le catalogue des spécialités ninja de Kunai Solutions était désormais au service de la WinterFor. De toute évidence, l'armée de l'Etat-Empire et encore moins l'armée de la Bannière Blanche, force planétaire stationnée à Svalarheima, ne se réjouissaient de cette décision. Cependant, ils n'eurent pas d'autre choix que d'accepter cette nouvelle situation et de mordre la poussière, car ils ont encore besoin de l'expertise de ce clan de ninja, et, comme leur ont dit les représentants de Kunai Solutions, "c'est un marché libre". Parce que les gens qui n'ont pas d'honneur ne demandent pas "pourquoi", mais seulement "combien".

Un article de Gennady Mashkov, chercheur à la BIBLIOTEK, pour un client à l'identité cryptée.



INFANTRIE YĚ MǎO



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



- "Hé, Sergent, qui sont ces gars au fond de la soute ? Ils ne parlent pas beaucoup, mais c'est comme s'il y'avait écrit "opérations secrètes" sur leur visage..."

- "Et à présent, vous devriez savoir que cela signifie : "Ne posez pas de questions, caporal.""

- "Allez, Sergent ! Votre sourire sous cette moustache me dit que vous en savez plus que vous ne le laissez paraître !"

- "Pfff ! Je devrais me taire, mais je vous connais, Caporal Lüqiu, et je sais que vous continuerez à me tourmenter avec ça jusqu'à ce que nous nous plongions dans un sommeil chimique quand nous commencerons les manœuvres de déploiement rapide d'hostilité... Alors très bien, écoutez, c'est confidentiel. Seuls les gars du commandement des opérations spéciales sont au courant. Je suis au courant seulement parce qu'un officier Hǎidào a craché le morceau une nuit où nous étions tous les

deux bourrés. Et si je vous dis tout ça, les gars et les filles, c'est parce qu'il n'y a aucune chance que vous reveniez vivants de cette mission pour raconter l'histoire."

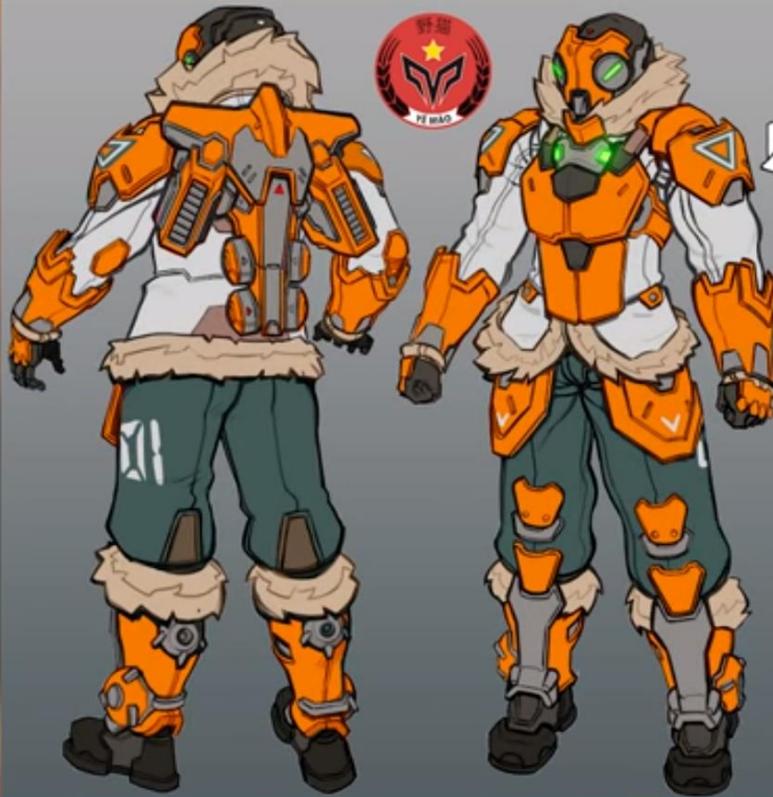
- "Toujours aussi joyeux, Sergent ! Merci beaucoup !"

- "Vous êtes le soleil de ma vie, Caporal... Écoutez, quand les escarmouches Blizzard ont commencé et que vous n'étiez encore qu'un spermatozoïde maigrichon qui ne savait pas qu'il allait avoir de la chance, nos commandants, dépassés par l'évolution du conflit, ont dû se creuser la tête pour trouver une solution qui empêcherait les PanOcéaniens de nous chasser de cette belle planète. Toute la situation tournait au désastre. Nous perdions du terrain et la ligne de front continuait à reculer. Le complexe militaire de la PanOcéanie avait dévasté la ville de Qīquán, au point qu'il fut impossible de la reconstruire, et le moral était au plus bas... Un vrai bordel, si vous voulez mon avis... Comme nous n'avions pas autant de ressources qu'eux, la seule méthode envisageable était d'exploiter la qualité des ressources dont nous disposions. Il fallait créer une unité secrète parfaitement adaptée à ce champ de bataille, qui puisse passer sous le radar panocéanien et faire le job, quel qu'il soit. Ils ont donc fait une recherche parmi les Hǎidào, les Soldats Tigres, les Dàofěi et les Gǔiláng, et n'ont sélectionné que ceux qui correspondaient à un profil très spécifique : ceux qui adoraient chasser et tuer. Parce que cette équipe n'allait pas être une équipe de reconnaissance, de sabotage, de sauvetage ou d'attaque. Il s'agissait d'une équipe de chasseurs-tueurs. Et une putain de bonne équipe, à ce qu'il paraît. Qu'est-ce que je dis ? C'était les meilleurs ! Ils ont mis les PanOcéaniens à genoux. Ils ont éliminé le colonel Abbott Zambrano de l'Ordre Hospitalier. Ils ont jeté le gouverneur de la colonie de Kaldstrøm au fond d'un trou dans la glace. Et ils se sont assurés que les bases orbitales Haqqislamites restent calmes et neutres. En quelques mois, grâce à leurs actions, la pression sur nos forces au front a été soulagée, ce qui nous a permis de modifier le déploiement de certains régiments, de renforcer certaines zones, et de lancer une contre-attaque qui nous a permis de récupérer un peu de terrain perdu. Ça a été aussi facile pour eux, que ça a été aussi difficile pour ceux qui ont croisé leur putain de chemin".

- "Mais, s'ils sont si importants, comment se fait-il que nous n'en ayons jamais entendu parler avant, Sergent ?"

- "Les membres du Commandement des Opérations Spéciales ne reçoivent pas de médailles, encore moins ces gars, Caporal Lūqiu. Il n'est pas dans l'intérêt de nos généraux que ces troupes obtiennent une quelconque notoriété ; en fait, au début, elles n'étaient connues que sous le nom d'Unité 365, mais elles ont fait preuve d'une telle férocité et d'une telle rage qu'elles ont fini par être appelées Yě Māo, "wildcats" ou "chats sauvages". Il est donc préférable de ne pas vous approcher d'eux et de les laisser tranquilles, car si vous les énervez, ces chats des neiges ne se contenteront pas de vous griffer votre petit cul tout doux... Maintenant, ceci est la fin de l'histoire, alors activez vos injections de manœuvre et endormez-vous jusqu'à ce que nous ayons dépassé le point d'insertion. C'est une sieste gratuite, offerte par notre glorieuse Armée de l'État-Empire !"

Cale du transport blindé Xuěquè ("Pinson des Neiges"). Orbite haute au-dessus de Svalarheima.



FIGURE/WEAPON SCALE

1. MISSILE LAUNCHER



2. MULTI RIFLE



3. SPITFIRE



4. CHAIN COLT



5. PISTOL



6. CCW



RÉGIMENT DE LOUPS BLEUS, CAVALERIE MONGOLE DE L'ÉTAT



YU JING

INFINITY
CODE ONE

CORVUS BELLII

281317-0848 BLUE WOLF MONGOL CAVALRY

Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños

“ La plus grande joie qu'un homme puisse connaître, c'est vaincre ses ennemis et les pousser devant lui. Monter leurs chevaux et prendre leurs biens, voir les visages de ceux qui leur étaient chers mouillés de larmes et serrer leurs femmes et leurs filles dans ses bras. ”

Citation de Genghis Khan adoptée comme devise officielle du Régiment du Loup Bleu.



Le Mouvement du Réveil Mongol portant sur le retour des Mongols à leurs idéaux d'origine et à leur mode de vie nomade, a également eu un impact sur l'Armée de l'Etat-Empire, qui en a bénéficié. C'est l'une des grandes réussites du Haut Commandement qui a réorienté la culture équestre mongole vers les TAG, ces véhicules de combat blindés monoplaces.

Tout comme ils l'ont fait dans le passé avec leurs chevaux, les Mongols ont établi une relation spéciale avec leurs TAG, les considérant bien plus qu'un simple instrument de guerre sophistiqué. Pour son pilote, chaque "monture" à un nom et une personnalité qui lui sont propres, élaborés après des heures et des heures de sueur et d'entraînement sur le terrain, car un vrai pilote mongol dédaigne les simulateurs virtuels. En effet, pour eux, si ce n'est pas réel, alors ce n'est pas valable, car la seule façon d'apprendre est par l'expérience directe, et seuls le risque et le danger peuvent aiguïser les compétences. C'est la raison pour laquelle les Mongols sont capables d'amener au combat leurs montures à pleine vitesse, de se faire renverser par une explosion soudaine et de reprendre le contrôle de leur TAG comme si de rien n'était. En combat, leur blindage leur permet d'ignorer la plupart des coups d'arrêt, de sorte que leurs charges sont dévastatrices. Leurs TAG légers ont des capacités de mouvement et de réponse améliorées, ainsi qu'un système de contrôle et de communication qui permet une utilisation et une gestion plus efficaces de l'expérience ou des informations acquises au cours du combat. De plus, il est vrai que les pilotes mongols sont quelque peu arrogants, mais c'est parce qu'ils savent qu'ils peuvent vaincre n'importe quel adversaire au combat. Ils possèdent un tel pouvoir de

destruction qu'ils peuvent affronter n'importe qui et, lorsqu'ils ne peuvent pas gagner, ils sont toujours capables de distancer le danger sans pour autant perdre leur sourire grâce à la puissance et à la vitesse de leurs montures.



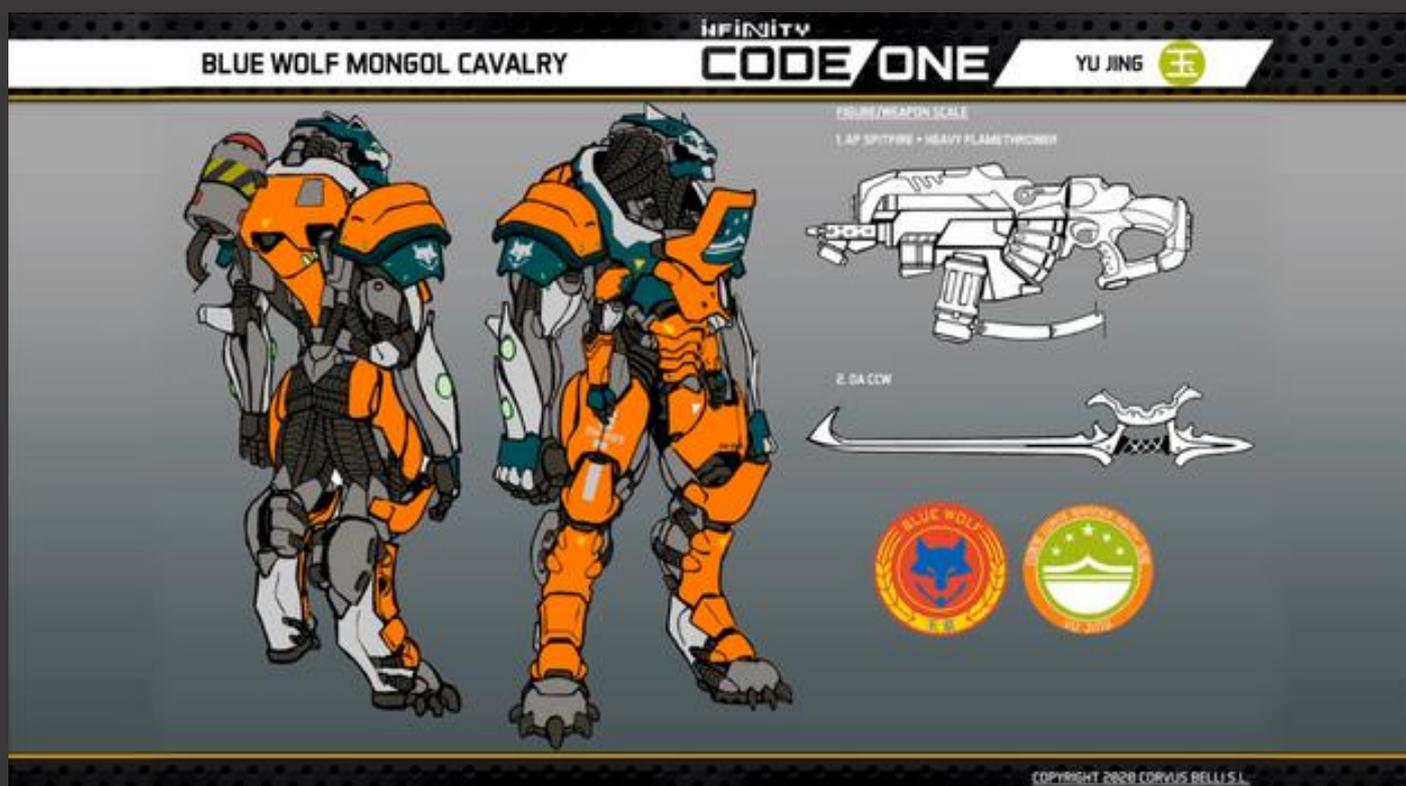
Les escadrons de Cavalerie Mongole font partie du Régiment du Loup Bleu, qui a reçu ce nom en raison d'un personnage de la mythologie relatif aux origines des Mongols : un peuple descendant d'un loup bleuté.

Le Régiment de Loups Bleus est une unité itinérante, qui change constamment d'emplacement, toujours en mouvement, afin de ne pas constituer une cible facile. Et cela n'est possible que grâce à leurs TAG légers, qui permettent une plus grande mobilité et nécessitent moins d'équipement et de personnel de soutien qu'un régiment mécanisé classique. Le caractère nomade de cette unité est à la fois très bénéfique à l'Armée de l'État-Empire, qui dispose ainsi d'escadrons mécanisés toujours disponibles et prêts à être déployés, mais aussi très commode pour les autorités locales, qui n'auront pas à les subir longtemps dans leur juridiction. Les "cavaliers" mongols ne sont heureux que lorsqu'ils se trouvent derrière les commandes d'un véhicule rapide et puissant. Un tel tempérament fait des ravages dans le monde civil, car ils accumulent les contraventions pour conduite imprudente et excès de vitesse, sans parler de leurs bagarres d'ivrognes, puisque les bars sont généralement leur destination finale après leurs courses illégales.



Yu Jing se voit remettre un tout nouveau profil de TAG avec cette spectaculaire figurine.

Le Loup Bleu, bien qu'il soit un peu plus petit que les autres TAG, constitue un concurrent de taille. Sa taille lui confère une agilité qui fait défaut à ses homologues, ce qui lui permettra de mieux esquiver les attaques ennemies et sa compétence Esquive (+ 2,5cm) lui permettra de se repositionner ou de se rapprocher de la cible et de l'ouvrir comme une boîte de conserve avec son Spitfire AP. Pour les courtes distances ou lorsque l'ennemi est trop près, son lance-flammes lourd sera un bon choix, mais si les choses se rapprochent trop, il sera alors temps de sortir vos griffes et de vous défendre jusqu'à la mort avec vos armes CC DA aiguisées comme des rasoirs.



MOINES GUERRIERS SHAOLIN



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



L'armée de l'État-Empire a su intégrer les moines guerriers Shaolin en vertu d'un ancien traité entre le monastère Wan Hou et le gouvernement de Yu Jing. Dans ce traité, le monastère de Wan Hou promettait de fournir à l'armée de Yu Jing une force d'attaque mobile en échange de financements et d'exemptions fiscales. Les moines Shaolin pratiquent le bouddhisme zen et sont des artistes martiaux exceptionnels. Comme l'intégralité de leur entraînement se déroule à l'intérieur de leur monastère, ils ne sont pas très doués avec les armes à feu, mais en combat à mains nues, ils sont presque imbattables.

La discipline stricte et l'entraînement rigoureux de leur temple en font des combattants instinctifs, rapides et mortels. Au combat, un moine Shaolin est toujours prêt : il fait le vide dans son esprit et se déplace sans inertie, prêt à bondir dans n'importe quelle direction. L'armée Yu Jing utilise les Shaolin comme infanterie d'assaut légère, en tant que fer de lance pour briser et démanteler les formations

ennemies, une tâche dont ils s'acquittent avec autant de beauté à couper le souffle que d'efficacité meurtrière.

SHAOLIN WARRIOR MONKS

YU JING / WHITE BANNER ARMY



CORVUS BELLI INFINITY CONCEPT DESIGN

FIGURE/WEAPON SCALE

1. CHAIN RIFLE



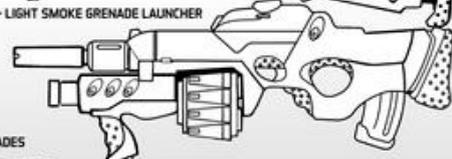
2. COMBI RIFLE



3. BOARDING SHOTGUN



4. COMBI RIFLE + LIGHT SMOKE GRENADE LAUNCHER



5. SMOKE GRENADES



6. PISTOL



7. CCW



ZHANSHI



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Le ministère de la Défense de l'État de Yu Jing dispose de huit armées distinctes réparties sur le territoire, chacune étant identifiée par sa bannière distinctive. Pour cette raison, elles sont connues collectivement sous le nom de Zhànshì Qízhì, les troupes de la Bannière. Le terme mandarin zhànshì (combattant), également utilisé pour désigner les soldats de la Bannière, remonte à l'époque de l'Armée populaire de libération et est devenu plus répandu que le traditionnel bīng (soldat).

Les Zhanshi constituent le noyau de l'armée, le plus important corps d'infanterie légère à usage général, et ils participent en tant que troupes régulières à la plupart des opérations conjointes et des déploiements offensifs. Ils forment également les garnisons de défense des villes et établissements frontaliers.

L'une des caractéristiques de l'entraînement que reçoivent ces soldats est l'importance cardinale accordée au combat rapproché, ce qui n'est pas courant dans les autres armées régulières.

Les Zhanshi sont les héros anonymes du Yu Jing : des troupes disciplinées, à l'aise sous le feu de l'ennemi car elles savent qu'il est de leur devoir de supporter le poids de toutes les opérations militaires.

ZHANSHI

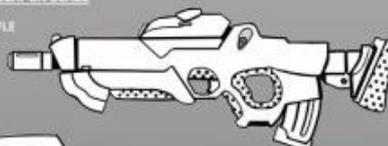
INFINITY
CODE ONE

YU JING



FIGURE/WEAPON SCALE

1. COMBI RIFLE



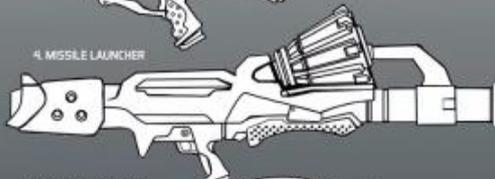
2. HMG



3. PISTOL



4. MISSILE LAUNCHER



5. MULTI SNIPER RIFLE



6. KNIFE



COPYRIGHT 2020 CORVUS BELLI S.L.

ZHANSHI

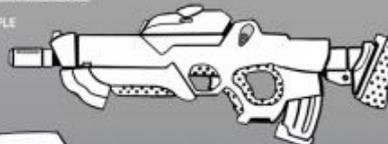
INFINITY
CODE ONE

YU JING

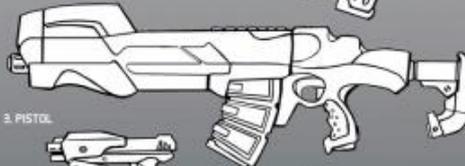


FIGURE/WEAPON SCALE

1. COMBI RIFLE



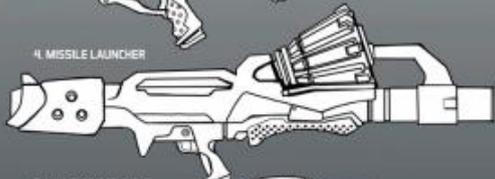
2. HMG



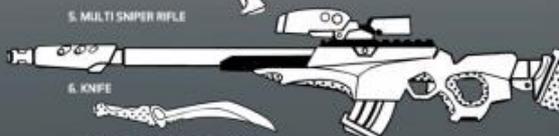
3. PISTOL



4. MISSILE LAUNCHER



5. MULTI SNIPER RIFLE



6. KNIFE



COPYRIGHT 2020 CORVUS BELLI S.L.

SOLDAT-TIGRE



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Les Soldats Tigres sont l'unité aéroportée d'élite de l'État-Empire, ce qui signifie qu'ils ont l'habitude d'être lancés dans le pire des combats. Ils sont connus pour leurs attaques audacieuses et fulgurantes, dont la férocité leur a valu leur nom. Dans la tradition chinoise, le tigre est l'animal le plus puissant, juste après le dragon, symbole de l'empereur. Les Soldats Tigres honorent leur icône totémique par des motifs rayés sur leurs armures. Le palmarès officiel de cette unité n'est pas aussi impressionnant que leur véritable palmarès, car ils sont souvent utilisés pour des opérations secrètes et des missions de sauvetage en territoire ennemi. Pour des raisons évidentes de sécurité, aucune de ces opérations n'a été rendue publique ni même reconnue par le haut commandement.

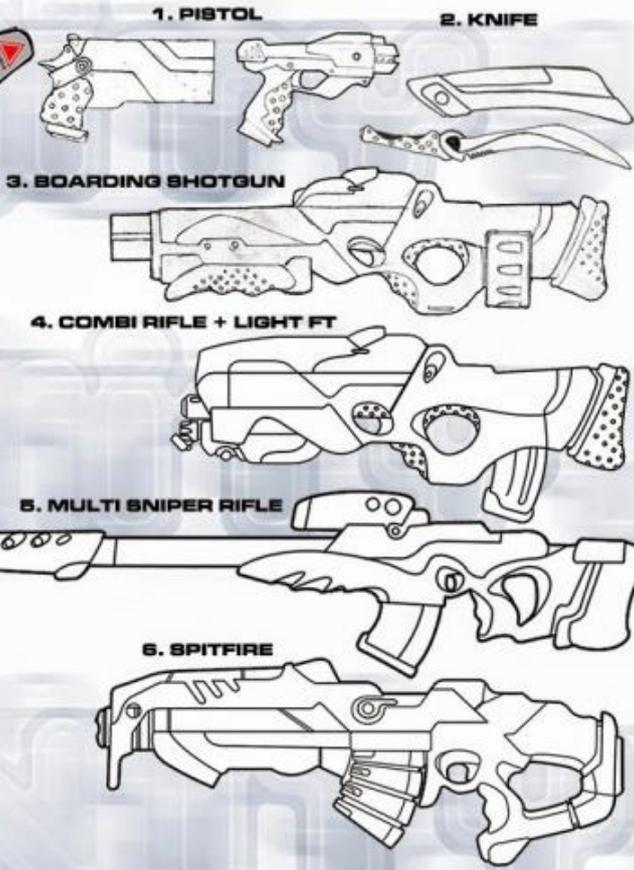
La quintessence de la mission du Soldat Tigre est l'action directe. Plus précisément, ces commandos sont la première unité d'attaque et d'invasion aéroportée de l'armée de l'État-Empire. Leurs tâches opérationnelles comprennent l'approche de l'ennemi et le contact hostile, l'embuscade, la reconnaissance, les assauts aériens et aéroportés, la capture et le contrôle des emplacements et le montage de défenses précipitées. En tant que force d'opérations spéciales et secrètes, leur entraînement est parmi les plus durs de l'armée et se déroule dans l'un des nombreux camps mobiles secrets du système Yu Jing.

TIGER SOLDIERS

FIGURE/WEAPON SCALE



INFINITY CONCEPT DESIGN



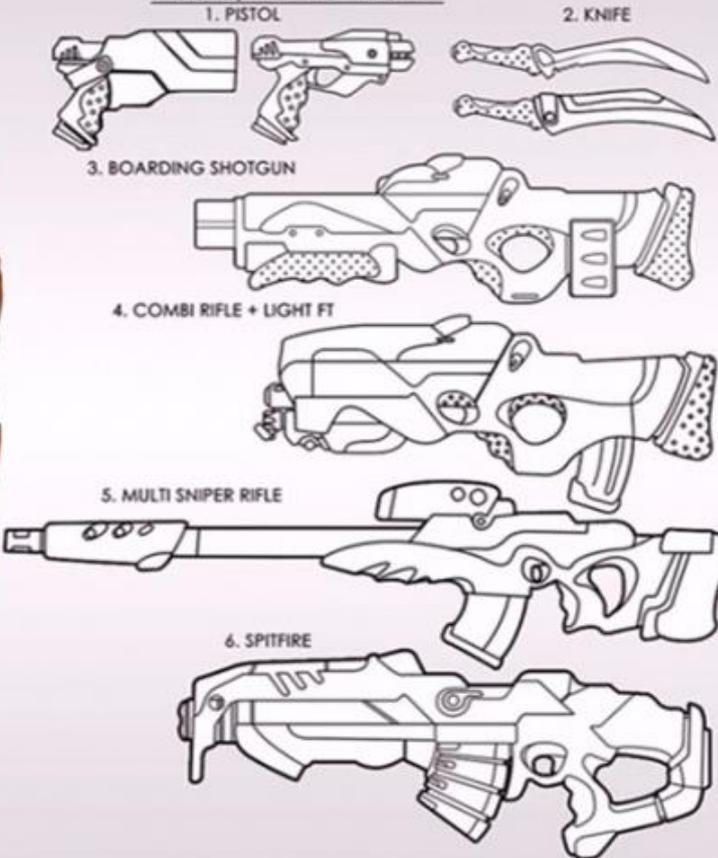
COPYRIGHT 2014 CORVUS BELLI S.L.L.

TIGER SOLDIERS

YU JING / INVINCIBLE ARMY

CORVUS BELLI INFINITY CONCEPT DESIGN

FIGURE/WEAPON SCALE



COPYRIGHT 2014 CORVUS BELLI S.L.L.

SHANG JI



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



"Yu Jing ouvre la voie ! Une fois de plus, l'État-Empire de Yu Jing est à la pointe du développement technologique de la Sphère Humaine !

Génie, innovation et lutte collective : tels sont la force et le fer de lance de la Société Populaire.

Les meilleurs esprits et les ressources les plus avancées nous ont permis de franchir une nouvelle étape dans l'évolution des techniques de protection servo-assistée. Une fois de plus, Yu Jing a révolutionné le concept d'infanterie lourde.

La quatrième génération d'exo-armures de combat servo-commandées implique une amélioration qualitative de la mobilité et de la protection info-biotechnologique. Ces nouvelles armures Shang Jí ("supérieures") uniques sont plus rapides, plus légères et définitivement meilleures. Le meilleur équipement pour les plus courageux défenseurs du Peuple !

Le noyau de l'armée de l'État-Empire, les régiments d'Invincibles les mieux classés, recevront le nouveau modèle Shang Jí, créant ainsi une force d'assaut pour couvrir tous les besoins militaires de notre Grande Nation. Ils pourront être déployés par voie orbitale, terrestre, maritime ou aérienne dans une zone d'opération mondiale à court terme.

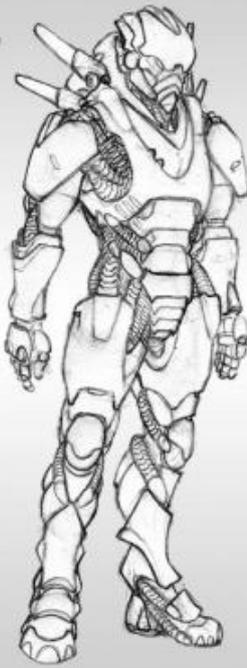
Leur objectif primordial sera de mener toutes sortes d'opérations à spectre complet pour soutenir les politiques et les objectifs de l'État-Empire.

L'invincible Shang Jí est un autre exemple brillant du triomphe de Yu Jing et de la jalousie des autres puissances. Citoyen, sois fier de leurs réalisations ! Ils sont le résultat des efforts de la brillante société dont tu fais partie ! (...)."

Extrait des dossiers de Jin Ren Min (Le progrès du peuple), bulletin du ministère de l'Information, Etat-Empire de Yu Jing

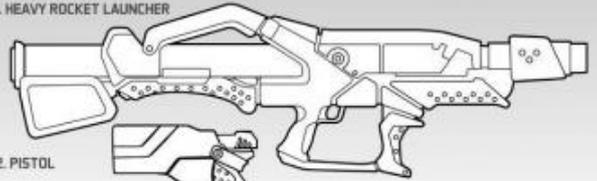


La nouvelle armure Shàng Jí ("supérieure") est plus rapide, plus légère et définitivement meilleure. Seuls les matériaux de la plus haute qualité sont utilisés pour les courageux défenseurs du peuple. Pour cette raison, l'unité centrale de l'armée de l'État-Empire, les régiments d'Invincibles ayant les plus brillants états de service, recevront le nouveau modèle Shàng Jí.



FIGURE/WEAPON SCALE

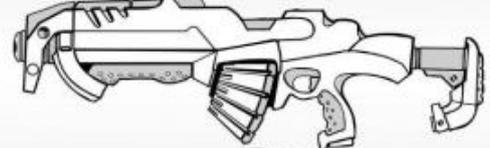
1. HEAVY ROCKET LAUNCHER



2. PISTOL



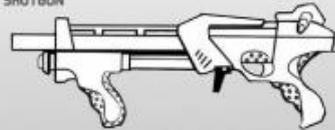
3. SPITFIRE



4. MULTI RIFLE



5. LIGHT SHOTGUN



6. CCW



N4

COPYRIGHT 2021 CORVUS BELLI S.L.L.

SHANG JI

YU JING
LOGO



SHANG JI
LOGO

FIGURE/WEAPON SCALE

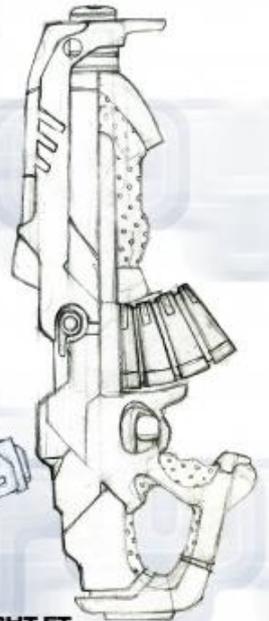
1. MULTI RIFLE



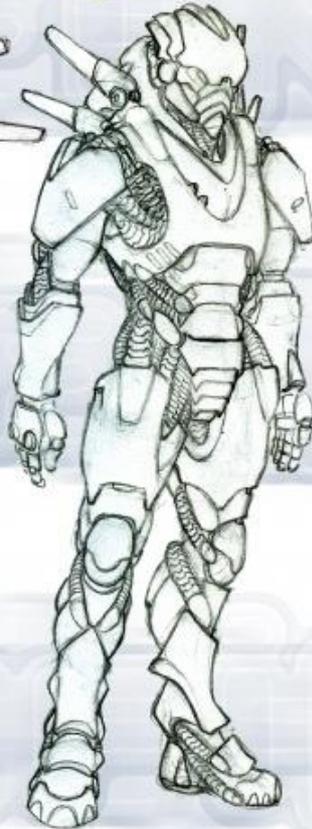
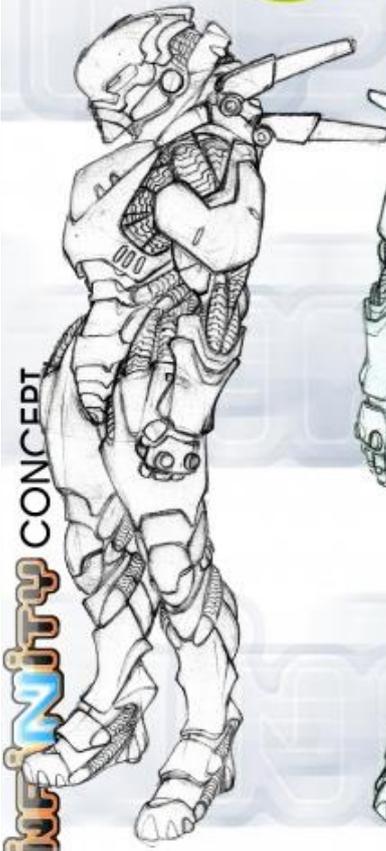
2. PISTOL



3. SPITFIRE



4. COMBI RIFLE + LIGHT FT



INFINITY CONCEPT

DAOFEI



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Les Dào fěi sont une infanterie lourde spécialisée dans l'infiltration et la survie en milieu hostile. La section tactique de l'Armée Invincible combine l'entraînement aux techniques d'infiltration avec le programme standard de l'Infanterie Lourde. Les unités Dào fěi tiennent leur nom, qui signifie "bandits", de l'épreuve finale qu'ils doivent passer pour obtenir leur diplôme de l'école d'État des éclaireurs. Pour ce test, ils sont abandonnés dans la région inhospitalière de Dailing, sans nourriture ni armes, et doivent survivre deux mois entourés de braconniers, de bandits de grand chemin, de hors-la-loi et des forces de police de la région, qui considèrent les futurs Dào fěi comme les pires de tous les criminels. Pour survivre sur ces terres, ils doivent recourir au banditisme et au pillage, attirant ainsi l'attention de la Loi ainsi que des éléments criminels locaux, qui ne sont pas disposés à partager leur territoire avec ces étrangers. À partir de ce moment, l'épreuve du diplôme devient désordonnée et les gens commencent à mourir. Les survivants, des infiltrés impitoyables mais excellents, sont accueillis dans la section Dào fěi, où on leur confie des missions qui reproduisent les conditions de leur diplôme, mais avec de meilleures armes et un meilleur soutien.





FIGURE/WEAPON SCALE

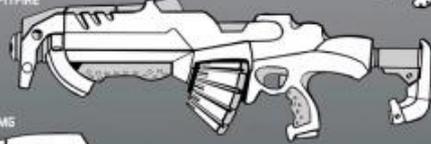
1. MULTIRIFLE



2. BOARDING SHOTGUN



3. SPITFIRE



4. HMS



5. PISTOL



6. CCW



GUIJIA



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



« Les escadrons Sì Líng sont une unité prestigieuse, source de fierté pour leurs prouesses militaires au service de la nation. Les machines Guijia de la Cavalerie d'État sont les meilleurs outils de guerre conçus par l'homme à ce jour.

Autrefois, l'incorporation dans une unité d'élite était une question de lignée ou de rang, mais pas dans la réalité de Yu Jing où, grâce au socialisme impérial, seuls les meilleurs peuvent rejoindre les meilleures unités, indépendamment de leur naissance. Un programme de tests d'aptitude réalisé dans les collèges sélectionne les jeunes ayant le potentiel pour servir l'État dans les échelons supérieurs de l'armée.

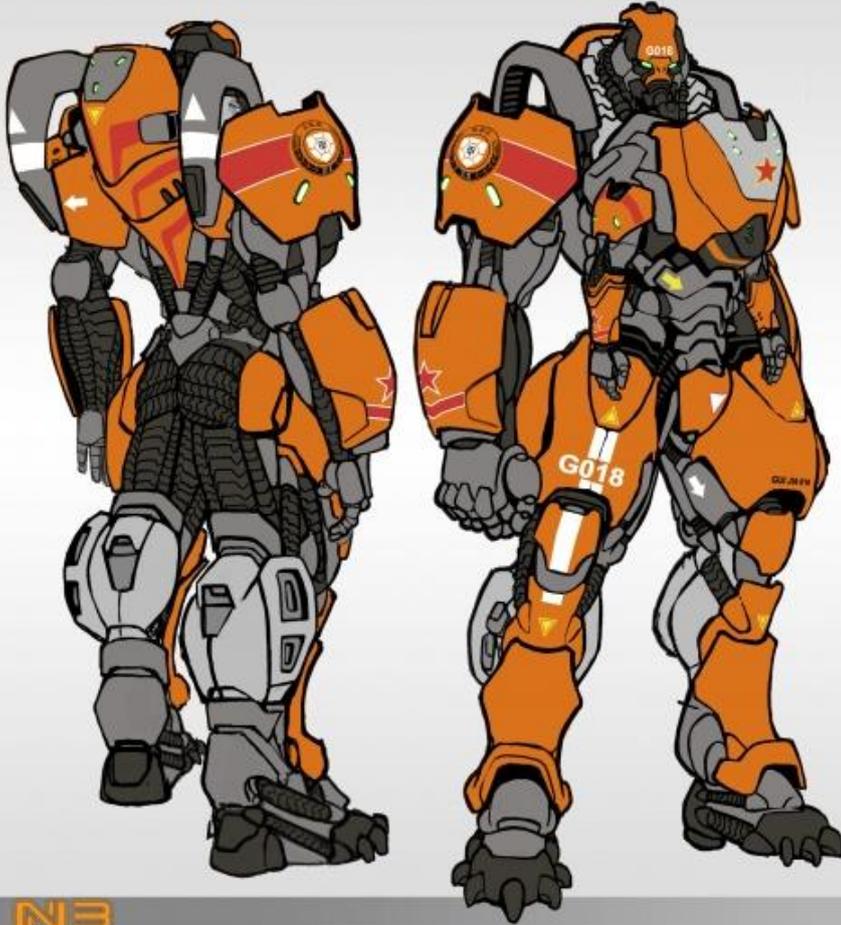
Une fois contrôlés, ils sont transférés dans des centres de formation, où des soldats chevronnés les préparent et les évaluent. Après une sélection finale, seuls les plus prometteurs, quelle que soit leur origine sociale, reçoivent la récompense de rejoindre les meilleures unités du Yu Jing. [...] Aux commandes d'un Guijia, la machine de guerre légère la plus avancée, fruit de notre technologie

supérieure, un soldat peut traverser indemne la plus horrible des zones de combat et aider Yu Jing à accomplir sa destinée [...]



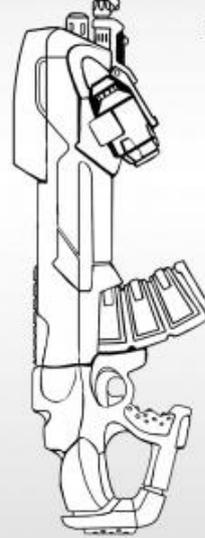
Les régiments Sì Líng de la planète Yutang, tels ces créatures mythiques, sont répartis aux quatre points cardinaux pour défendre le pays. Le Régiment Qílín (Licorne) est déployé dans l'Ouest continental [...] Le Régiment Fènghuáng (Phénix) protège le Sud fertile. [...] Le régiment Gui-Xian (Tortue immortelle) couvre le Nord, notre bastion culturel. [...] Et le régiment de Lóng (Dragon) défend l'Est industriel et notre chère capitale. [...] Les régiments Sì Líng sont à l'origine de nombre de nos glorieuses victoires durant les guerres Néo-Coloniales [...] Camarade-sujet, tes enfants deviendront peut-être des héros de l'Etat-Empire de Yu Jing. Vos efforts méconnus sont le fondement de notre société socialiste-impériale... »

Extraits d'une émission de propagande du ministère de l'Information.

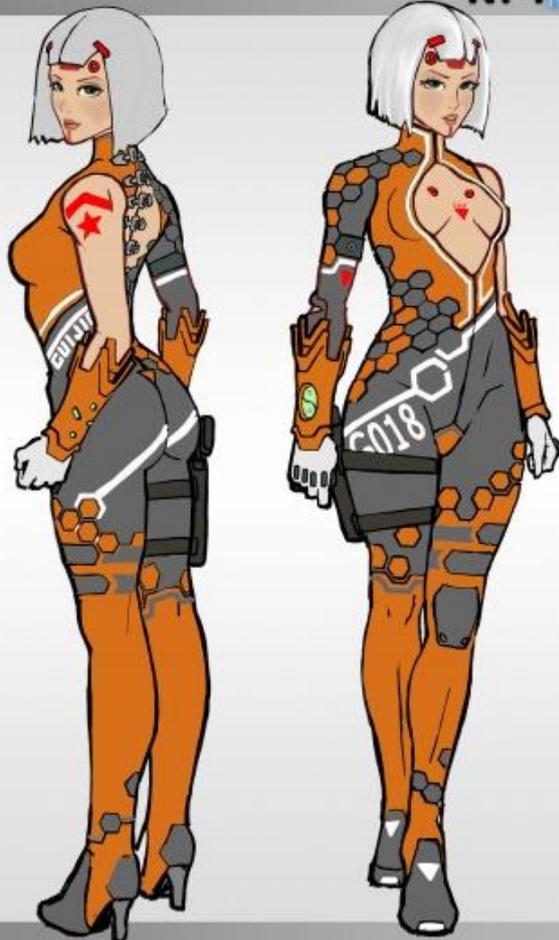


FIGURE/WEAPON SCALE

1. MULTI HMG WITH HEAVY FLAMETHROWER



2. AP CCW

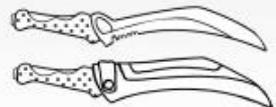


FIGURE/WEAPON SCALE

1. PISTOL



2. KNIFE



QIANG GĀO



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Qiang Gāo a toujours voulu être un bon officier, mais qu'est-ce qu'un bon officier ? La définition du manuel serait "celui qui accomplit la mission". Néanmoins, la discipline militaire et la réalité des combats ne permettent pas une définition aussi simpliste. Dans les tranchées, l'officier le plus précieux est celui qui se préoccupe à la fois de la mission et des hommes et des femmes sous son commandement. Dans les bureaux du Haut Commandement, les plus précieux sont ceux qui poursuivent la mission et les ordres, tout en respectant la chaîne de commandement. Parfois, ces visions sont incompatibles, et il vient un temps où un officier doit choisir l'une d'entre elle. Ce choix déterminera le déroulement et le succès de sa carrière militaire.

Durant l'Insurrection Japonaise, Qiang Gāo était le colonel en charge du 5ème Régiment des Invincibles Zúyǒng, les Soldats de "Terre Cuite", sous la Bannière Orange du VIème Corps d'Armée, déployé sur Kuraimori. Durant l'assaut sur la Jonction Tabigarasu, un important noeud de communication sur la péninsule de Furuitsue, son régiment prit le contrôle d'une sous-station d'énergie importante pour les opérations régionales. Encerclé par les troupes Japonaises du Groupe Opérationnel Fukku et isolé du reste de ses forces, Qiang Gāo conçut une stratégie défensive lui permettant de protéger sa position jusqu'à l'arrivée des renforts. Néanmoins, le Haut Commandement, dans son besoin d'une victoire à montrer aux médias, lui ordonna d'engager l'une des positions des forces Japonaises que le Renseignement soupçonnait d'être le Quartier Général du Groupe Fukku. Malgré l'attrait de décapiter les forces Japonaises dans la zone, c'était une manoeuvre extrêmement risquée qui aurait affaibli les défenses du 5ème Régiment et les aurait mis en danger. En outre, le colonel était parfaitement conscient que ces ordres étaient basés sur des renseignements non confirmés, qui pouvaient être

faux, voir même un piège. Sans même mentionner que la supériorité numérique des forces Japonaises attaquant la sous-station signifiait que toute unité chargée d'une telle opération ne reviendrait pas vivante, même si elle réussissait.

C'est à cet instant que Qiang Gāo décida du genre d'officier qu'il voulait être. Sacrifierait-il ses troupes et risquerait-il sa position, mais exécuterait les ordres reçus, ou protégerait-il les hommes et les femmes sous son commandement, en défiant un ordre direct ? Serait-il un officier de terrain ou un officier de carrière ?



Certains pourraient dire qu'il est le chef de cette famille "loin de chez elle". Le représentant de l'Yu Jing porte une puissante armure lourde, véritable bannière de la technologie militaire de sa grande nation. C'est pour cela que nous avons conçu ce personnage à partir des idées fondamentales de force, de protection de son peuple, et de leadership ; mais là où ils vont, la véritable protection provient aussi des armes lourdes, et personne ne peut battre Qiang dans ce domaine. Carlos et Javi Ureña ont réussi à créer une pièce inébranlable, l'incarnation même de la résistance et de l'inamovible ; alors assurez vous de le placer au bon endroit car une fois là, vous ne pourrez plus l'en déplacer.



YAOXIE



Un article de



La nouvelle doctrine d'attaque à distance de l'Armée de l'État-Empire de Yu Jing a été formellement établie dans le Manuel de campagne 27-5 "Unités Yáoxiè. Utilisation tactique.

Ce manuel rassemblait l'expérience acquise au cours des guerres Néo-Coloniales et développait une doctrine militaire axée sur l'offensive : " Il n'y a qu'un seul objectif pour les unités d'attaque à distance [...] la destruction des éléments hostiles. "

L'ensemble du texte insiste constamment sur la nécessité de procéder à des déploiements tactiques agressifs et vigoureux : "Il ne faut pas oublier la signification du nom Yáoxiè (arme à distance) [...] et un bon officier doit les utiliser de cette manière. [...] Les Yáoxiè sont conçus comme des unités de combat actives, au-delà de l'établissement de positions défensives."

Un accent particulier est mis sur leur vitesse et leur capacité à surmonter tactiquement les forces ennemies. Ce manuel a influencé la conception des différents modèles de Yáoxiè, en donnant la priorité à la vitesse sur le blindage. Cette conception les rend plus qu'adéquats pour les conflits de faible intensité et le combat urbain. Cependant, les Yáoxiè peuvent également accomplir des tâches militaires conventionnelles diverses et variées, telles que prendre le terrain, frapper la structure de

commandement et de contrôle de l'ennemi, fournir un soutien à l'infanterie, localiser et détruire les menaces cachées ou repousser les contre-attaques ennemies. Dans les opérations de contre-insurrection, menées avec les forces impériales, ses rôles sont considérablement plus larges, incluant des tâches telles que la protection des convois et des ressources ainsi que d'autres tâches de sécurité interne.



La technologie incluse dans les Yáoxiè leur confère une capacité d'acquisition de cibles supérieure à celle des troupes ordinaires. Leurs systèmes optiques avancés et leurs dispositifs de vision multispectrale leur permettent de détecter l'activité de l'ennemi dans des conditions environnementales extrêmes, comme la fumée ou l'obscurité, qui limiteraient habituellement l'infanterie mieux équipée. En tant que chasseurs-tueurs de menaces, ils sont les protecteurs des soldats de Yu Jing et reçoivent des noms de code appropriés.

Les Rui Shi sont les deux lions qui gardent l'entrée des temples et des palais chinois, tandis que les Lù Duan sont des bêtes capables de détecter la vérité et qui gardent le trône de l'empereur. Cependant, ce ne sont pas des protecteurs passifs : les deux modèles Yáoxiè peuvent déposer un rideau de feu concentré, aussi sûr que mortel, sur une cible désignée, ce qui est exactement la façon dont le haut commandement de Yu Jing les envisageait.

YAOPU PANGGULING



Un article de



"Les Robots militaires Yáopú (Drones Servants) sont un modèle de Drone lourd, puissant et durable, largement utilisé pour le transport, le soutien logistique, la désactivation d'explosifs, la cyber-guerre, la sécurité, la défense et les tâches de sauvetage. Ils ont des capacités tout-terrain et peuvent opérer de manière autonome dans n'importe quelle zone ou climat grâce à leurs systèmes de navigation avancés, de jour comme de nuit. Le département de développement des technologies de soutien à la guerre du centre de recherche de l'État-Empire de Cheng Tû et l'armée ont parrainé le développement de la plate-forme technologique Yáopú, destinée à soutenir les soldats en campagne.

La conception du Pangguling met l'accent sur la protection. Sa coque blindée, comme l'animal dont elle tire son nom (le pangolin), peut subir de graves dommages et continuer à fonctionner normalement. Il a été configuré pour des opérations à longue portée et pour être facilement transporté par tout moyen naval, terrestre ou aérospatial, afin de simplifier l'accès aux zones de conflit et de réduire sa charge logistique.

Le Pangguling est également très mobile et peut être assemblé dans des configurations discrètes afin de réduire le risque de détection. Sa propulsion et ses systèmes d'énergie embarqués lui permettent

de se déplacer silencieusement et lui confèrent des capacités uniques en matière de logistique et de chargement.

Le Pangguling est produit par les usines de la région de Nakhonthai Thai, sur la planète Shentang, en signe de la pluralité du glorieux État-Empire de Yu Jing."

"Une nation de merveilles"

Programme public du ministère de l'Information et de la Propagande, État-empire.

GUILANG



Un article de Gutier "Interruptor" Lusquiños



Les escarmoucheurs Gǔiláng (Loup fantôme) constituent la branche spéciale arctique de l'armée de Yu Jing.

Ils reçoivent leur formation aux côtés des Zhànshì Qízhì (troupes de la Bannière), mais doivent suivre un programme supplémentaire de huit mois dans un endroit reculé de la péninsule de Huangdi (ou, comme l'appellent les Panocéaniens, Niflheim), où les conditions climatiques sont extrêmes. Leur formation complète est adaptée au profil opérationnel du corps, c'est-à-dire aux techniques d'infiltration et de camouflage. Les Gǔiláng peuvent effectuer des missions comprenant des opérations aquatiques et/ou aériennes, de l'infiltration, de la mimétisation, du repérage d'artillerie, du déplacement à travers des terrains montagneux et enneigés, etc. Leur routine habituelle se déroule au sein des infâmes tempêtes Fimbul qui balaient Svalarheima avec des vents capables d'arracher la viande des os. Ces troupes ont l'habitude d'être parachutées sur un morceau de glace, ou déployées par sous-marin, puis de parcourir vingt miles à travers le no man's land ou, pire encore, en territoire ennemi, avec un sac à dos rempli de matériel, d'armes et d'explosifs.

Honnêtement, personne d'autre que les Gǔiláng ne peut appeler cet enfer un jour de travail comme les autres.



FIGURE/WEAPON SCALE

1. PISTOL



2. KNIFE



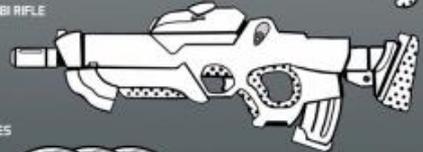
3. MULTI SNIPER RIFLE



4. BOARDING SHOTGUN



5. COMBI RIFLE



6. MINES



